

« Aimez-vous les stades? »

Les Juifs et le Sport ? On ne pouvait pourtant retenir ce titre, car on trouve rarement des éléments aussi inconciliables, aussi résolument étrangers l'un à l'autre. Le sport, c'est par excellence, l'activité désintéressée. Le sport, c'est l'effort généreux, la perpétuelle recherche d'une occasion de se surpasser. Le Juif répugne à toute espèce de fatigue physique, surtout dénuée de profit, et sa vie se passe à guetter l'occasion d'accumuler (...)

N'ayant pu obtenir l'accord de J. Dauven, l'auteur de cette belle salopette, publiée en 1943, la revue « Recherches » n'a pu rééditer pour mémoire plus que ces quelques lignes de ce texte édifiant.

Par contre, dans ce même numéro : « Aimez-vous les stades ? » entièrement consacré au sport, le lecteur pourra lire une multitude d'autres textes de réflexion, de narration, de reportage (anciens) éclectiques mais tous assujettis à une pensée du sport.

« Le muscle est-il triste ? à l'image de ces champions sur-entraînés, sur-dopés, sous-humanisés. Le muscle est-il violent ? Comme ces manifestations post-sportives où les spectateurs mettent à sac les stades, éventrent et pillent les magasins. Le muscle est-il hygiénique ou abrutissant ? Est-ce un moyen de propagande, de « manipulation » des masses ou un simple spectacle populaire ? Est-il travail ou loisir ?... Le décompte impressionnant des dis-

cours sur le sport peut encore continuer longtemps. Ces discours ne sont ni vrais ni faux. Ils indiquent seulement la plasticité infinie du sport. Ils montrent aussi qu'il n'y a pas de « nature » ou d'essence du sport. » Telle est l'affirmation, pertinente, d'Alain Ehrenberg, le coordinateur de ce livre.

A une époque où chaque jour voit surgir un nouveau bouquin d'une quelconque actualité sur une (ou la) pratique sportive, Alain Ehrenberg a préféré tourner le dos à une actualité embouteillée et puiser dans l'histoire ses éléments de réflexion et d'information, en rassemblant des documents d'époque inédits, en présentant des travaux publiés tant en France qu'à l'étranger, en commandant ou écrivant des articles sur l'histoire sociale du sport. Ce livre « n'a pas pour objectif de dénoncer le sport et de l'encenser, mais de le mettre à distance, de l'interroger dans ce qu'il fait, d'en dépeindre la complexité mouvante en même temps que l'unité. »

Au sommaire de « Aimez-vous les stades », le lecteur trouvera : « Aimez-vous les stades ? Architecture de masse et mobilisation — L'anti-race sportive : les Juifs et la pratique du sport — La nationalisation des masses. Gymnastique, tir et constitution du sentiment national en Allemagne — Note sur le sport rouge — Le peuple au visage radieux, le sport en URSS — Une génération fatiguée — Sur quelques antécédents de la machine athlétique — Duel, sava-

te et boxe française : une nouvelle destinée des coups — Au milieu de ceux qui aiment Marcel — Les muscles de Marianne — Gymnastique et sports en France à la fin du XIX^{ème} siècle — La naissance du sport catholique — L'introduction des sports anglais en France et la disparition du gentleman athlète.

Et enfin, un extrait du reportage d'Albert Londres sur le Tour de France, « Les forçats de la route », dont nous publions quelques lignes pour aguicher le lecteur : « Montdidier, arrêt, ravitaillement. Je croyais que les géants allaient manger en paix et m'offrir un morceau... J'étais jeune... Ils fontent sur les sacs tout préparés, se jettent sur les bols de thé, m'écrasent les pieds, me pressent les flancs, crachent sur mon beau manteau et décampent... Ils ne font pas le Tour de France pour se promener, ainsi que j'aimais à l'imaginer, mais pour courir. Ils courent aujourd'hui jusqu'au Havre, sans vouloir respirer comme s'ils y allaient quêrir le médecin pour leur mère en grand danger de mort.

A Berthancourt, je vois le premier géant couché sur le dos, au bord de la route. Si je ne vous dis pas son numéro, c'est que justement, il le porte sur son dos. Celui-là a déjà son compte.

Flivecourt, la première côte. Puisque nous sommes aujourd'hui au premier jour, je tiens à vous présenter toutes les premières choses. Pour me venger du coup du buffet, je les ai dépassés et je les attends, non sans quelque petit sourire, au sommet de la rampe. Ils m'ont « eu » une fois de plus : si je n'ai rien avalé, eux ont avalé... la côte d'un seul coup... »

Aujourd'hui, première étape du Tour 80, quel plus bel anniversaire ?

S.H.

« Aimez-vous les stades », Alain Ehrenberg, Ed. Recherches.

Au sprint

PEDAGOGIE

Un certain nombre de personnalités (M.M Zeller, Leprince-Ringuet, Stasi, Barbier, Briane...) se sont élevés hier au cours de la conférence de presse contre le contrat moral imposé aux athlètes français sélectionnés pour Moscou, voulant ainsi faire prendre conscience aux athlètes de leurs

Sanstos Filho (Avellino). Platini n'a pas été cité.

TOTO

Toto Grassin, « le roi du plancher », l'idole du Vel d'Hiv et champion de demi-fond cycliste est décédé à 81 ans. A cette époque le doping conservait.

ORAGE